Par l'intermédiaire de sa fille Annette (qui a eu l'extrême gentillesse de nous faire parvenir la copie de deux poèmes que son père avait écrit pour elle) nous savons que Gaston WARINGHIEN composait également des poèmes en français. En voici un exemple avec le poème ci-dessous qu'il rédigea en 1942 alors qu'il était prisonnier en ALLEMAGNE.

Kriegsgefangenenlager	Datum, 17	T Andria	9
Camp des prisonniers	Date	8 Amax 19 4	_
t			
Levres, Sout la goûte france l	e tendre vi		
Beaux year magness of a	on elerment a .:		-
Beaux year magneurs, et ce c	mi have the	se comme	
A Camour J'unt more un min	in a fall		
Tandis qu' Avril ainsi rit à	son bean September		101
Moi, que ceignent béjà les aile	o de l'oubli	,	-
J'ai peux de n'être plus, Nine	e a ton descuencia		
que le nousieur-a-qui-l'on-	envoie-des-colis		
		1 3 2 1 1 1	
	g.		
	g.		
ni lettres de vous depuis 18 jours)			
' +)			

18 Août 1942

Lèvres, dont la gaîté fronce le tendre pli,
Beaux yeux moqueurs, et ce cou charmant qui se cambre
Et souplement se tourne à demi, pour offrir
A l'amour d'une mère un miroir embelli.

Tandis qu'Avril ainsi rit à son beau septembre, Moi, que ceignent déjà les ailes de l'oubli, J'ai peur de n'être plus, Nine, à ton souvenir Que le monsieur à qui l'on envoie des colis ...

G

(Sans lettres de vous depuis 18 jours)